

LXXII

Il fut peut-être un temps où l'amour était une douce chose — quant à moi, j'ignore à quelle époque ; — aujourd'hui il n'en est pas de plus triste. Il connaît bien cette vérité celui qui, comme moi, l'a apprise à force de douleur.

Celle qui fut la gloire de notre siècle est à présent l'ornement du ciel, qu'elle emplit tout entier de clarté ; elle ne me donna pendant sa vie que de courts et rares instants de calme, et maintenant elle m'a enlevé tout repos.

La mort cruelle m'a ravi tout mon bien, et, dans mon malheur, l'immense félicité de ce pur esprit dégagé (des liens du corps) ne peut me consoler.

J'ai pleuré et chanté ; maintenant, jour et nuit, j'exhale et j'épanche en gémissements et en larmes¹ la douleur amassée dans mon âme ; je ne sais plus changer de note.

¹ Mot à mot : par la langue et par les yeux.